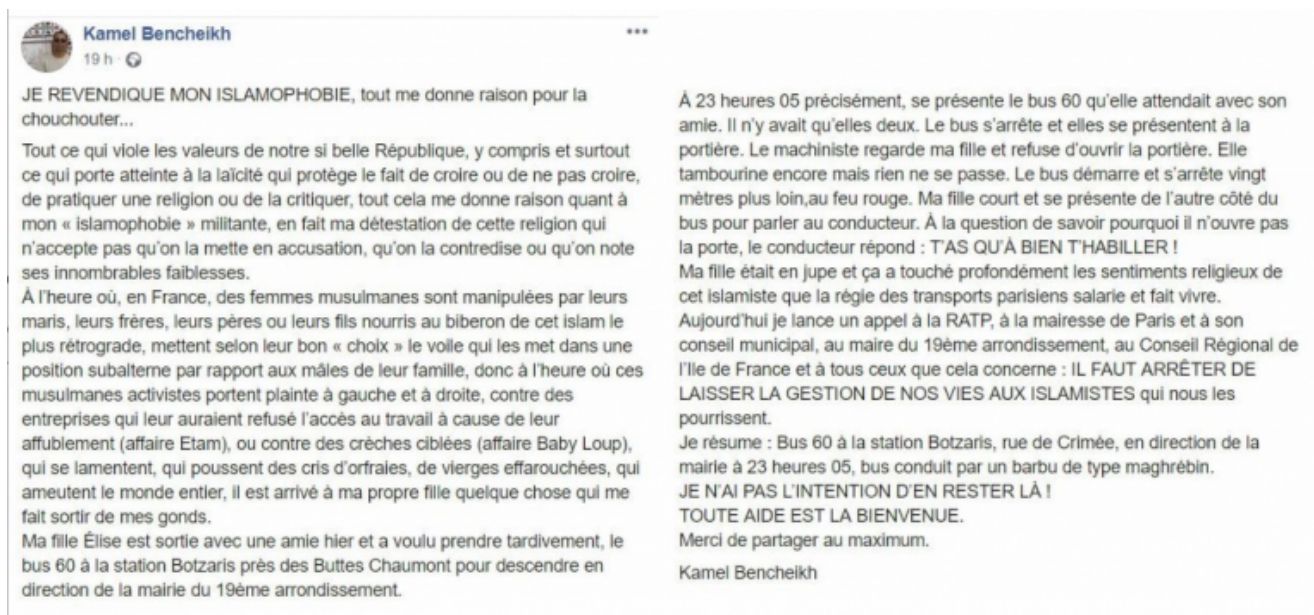


Elle est en jupe, le chauffeur lui interdit de monter dans son bus ; demain il la vend comme esclave ?

écrit par Christine Tasin | 4 mai 2019



Kamel Bencheikh 19 h · 🌐

JE REVENDIQUE MON ISLAMOPHOBIE, tout me donne raison pour la chouchouter...

Tout ce qui viole les valeurs de notre si belle République, y compris et surtout ce qui porte atteinte à la laïcité qui protège le fait de croire ou de ne pas croire, de pratiquer une religion ou de la critiquer, tout cela me donne raison quant à mon « islamophobie » militante, en fait ma détestation de cette religion qui n'accepte pas qu'on la mette en accusation, qu'on la contredise ou qu'on note ses innombrables faiblesses.

À l'heure où, en France, des femmes musulmanes sont manipulées par leurs maris, leurs frères, leurs pères ou leurs fils nourris au biberon de cet islam le plus rétrograde, mettent selon leur bon « choix » le voile qui les met dans une position subalterne par rapport aux mâles de leur famille, donc à l'heure où ces musulmanes activistes portent plainte à gauche et à droite, contre des entreprises qui leur auraient refusé l'accès au travail à cause de leur affublement (affaire Etam), ou contre des crèches ciblées (affaire Baby Loup), qui se lamentent, qui poussent des cris d'orfraies, de vierges effarouchées, qui ameutent le monde entier, il est arrivé à ma propre fille quelque chose qui me fait sortir de mes gonds.

Ma fille Élise est sortie avec une amie hier et a voulu prendre tardivement, le bus 60 à la station Botzaris près des Buttes Chaumont pour descendre en direction de la mairie du 19ème arrondissement.

À 23 heures 05 précisément, se présente le bus 60 qu'elle attendait avec son amie. Il n'y avait qu'elles deux. Le bus s'arrête et elles se présentent à la portière. Le machiniste regarde ma fille et refuse d'ouvrir la portière. Elle tambourine encore mais rien ne se passe. Le bus démarre et s'arrête vingt mètres plus loin, au feu rouge. Ma fille court et se présente de l'autre côté du bus pour parler au conducteur. À la question de savoir pourquoi il n'ouvre pas la porte, le conducteur répond : T'AS QU'À BIEN T'HABILLER !

Ma fille était en jupe et ça a touché profondément les sentiments religieux de cet islamiste que la règle des transports parisiens salarie et fait vivre. Aujourd'hui je lance un appel à la RATP, à la mairesse de Paris et à son conseil municipal, au maire du 19ème arrondissement, au Conseil Régional de l'Île de France et à tous ceux que cela concerne : IL FAUT ARRÊTER DE LAISSER LA GESTION DE NOS VIES AUX ISLAMISTES qui nous les pourrissent.

Je résume : Bus 60 à la station Botzaris, rue de Crimée, en direction de la mairie à 23 heures 05, bus conduit par un barbu de type maghrébin.

JE N'AI PAS L'INTENTION D'EN RESTER LÀ !
TOUTE AIDE EST LA BIENVENUE.
Merci de partager au maximum.

Kamel Bencheikh

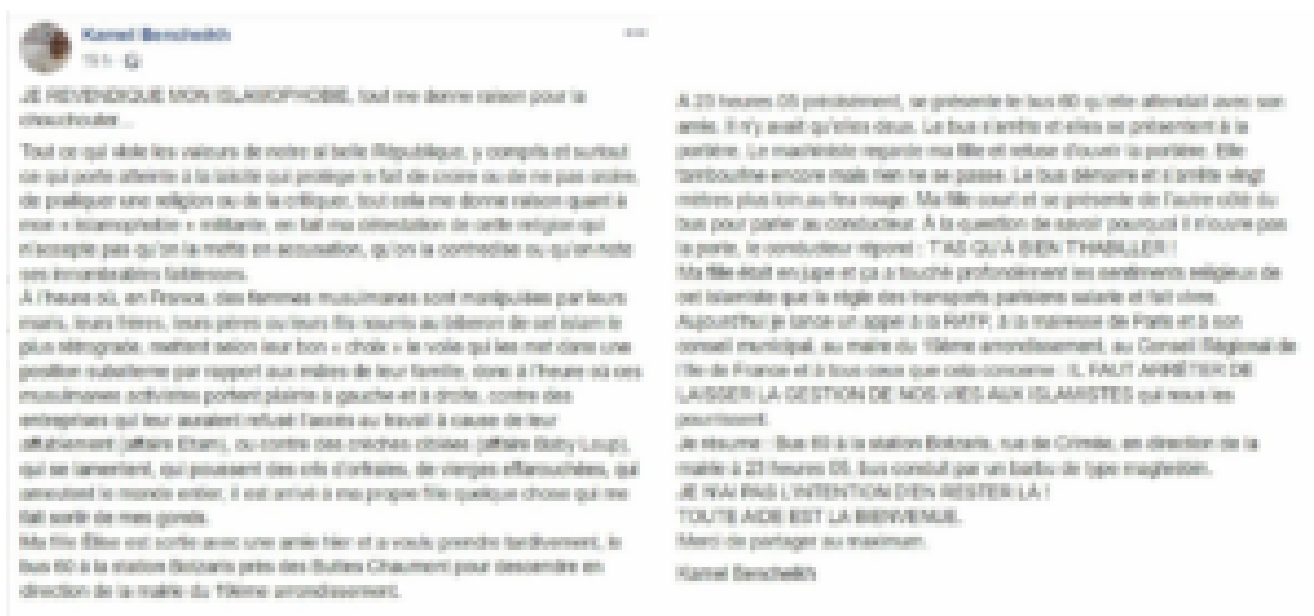
Et dire qu'ils ont fait mille misères à Ghislaine Dumesnil pour avoir dénoncé l'islamisation de la RATP !

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/07/mahomet-au-volant-la-charia-au-tournant-livre-choc-contre-les-barbus-de-la-ratp/>

Ils ? La majorité des musulmans de son dépôt, la direction de la RATP (avec Borne, actuellement Ministre des Transports !), et les syndicats pas bien courageux. Ghislaine a dû quitter la RATP. Des musulmans continuent, eux, de croire que la France est un pays musulman et que chaque homme musulman peut, à sa petite échelle y appliquer la charia. Même dans le cadre de son boulot, dans un service public.

Cette fois ce n'est pas une Kouffar qui rompt le silence, c'est un Algérien, Kamel Bencheikh, qui vit à Paris. Et qui

revendique son islamophobie...



Personne ne lui fera de cadeau.

Il remue ciel et terre, et il a raison. Mais il reçoit injures et menaces via les réseaux sociaux. Il ne fait pas bon s'attaquer à l'islam

[...]

Kamel Bencheikh, contacté par téléphone ce vendredi après-midi. Le poète algérien, auteur de l'ouvrage *Préludes à l'espoir*, rapporte l'histoire que lui a racontée sa fille Élise, 29 ans.

Les faits remontent à mardi soir 23 heures. « Elise attendait le bus de la ligne 60 avec une amie, à l'arrêt Botzaris, aux Buttes Chaumont (Paris XIXe). Lorsque le véhicule est arrivé, elles n'étaient que toutes les deux. Le chauffeur les a jaugées, n'a pas ouvert les portières et a redémarré ».

«Tu n'as qu'à bien t'habiller»

« Le véhicule s'arrête quelques mètres plus loin à un feu rouge, poursuit l'auteur, également physicien. Ma fille a

couru jusque la vitre du conducteur pour demander au chauffeur pourquoi il n'ouvrait pas les portes.» Toujours selon Kamel Bencheikh, « le machiniste lui a répondu, *Tu n'as qu'à bien t'habiller* en regardant ses jambes ».

[...]

De colère, Kamel Bencheikh publie un premier post virulent, puis un second sur Facebook. Mais il est censuré par le réseau social. « On me reproche d'inciter à la haine. Mais j'ai publié les faits parce que je voulais qu'ils soient repris. Pour dénoncer cette dérive », poursuit celui qui assume ses positions et se décrit comme un « militant anti-islamistes ». Son post Facebook commençait d'ailleurs par «Je revendique mon islamophobie ». Il affirme avoir, depuis, reçu des centaines de messages d'insultes via Messenger.

[...]

Lire tout l'article ici :

<http://www.leparisien.fr/info-paris-ile-de-france-oise/transports/paris-interdite-de-bus-parce-qu-elle-portait-une-jupe-03-05-2019-8065134.php>

Il y a 15 jours, un juge s'étonnait parce que je critiquais l'islam qui était, selon lui, comme les autres religions monothéistes...

Ce qui est arrivé à Paris est terrible. Ils osent. Ils ont osé s'attaquer à la fille de Kamel Bencheikh, parce qu'elle a un look plutôt maghrébin. Ils l'ont prise pour une des leurs, et en tant que telle, c'est une femme, inférieure, qui doit filer doux et se transformer en sac à patates dès qu'elle est dehors. Sauf à se faire insulter, sauf à ne pas pouvoir rentrer chez elle... Et pire encore.

Combien de chauffeurs de la RATP prêts à traiter une fille en jupe en esclave et à la violer ?

L'exemple des gangs de Pakistanais en Angleterre dit que c'est plus que possible...

Combien de chauffeurs de la RATP prêts à faire des attentats comme Kamel Salhi, assassin de Trappes ou Samy Amimour, assassin du Bataclan ? Ils avaient travaillé avec Ghislaine à la RATP...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/08/24/jai-bosse-a-la-ratp-avec-lassassin-de-trappes-il-avait-hurle-par-allah-vous-allez-tous-mourir/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/04/apologie-de-loperation-suicide-signes-de-trouble-mental-ou-profondeur-de-la-conviction-musulmane/>

Combien de chauffeurs de la RATP prêts à passer à l'acte ?

Je vous invite à lire cette superbe interview de l'amie Ghislaine, parue dans Présent en août 2018 :

Nos lecteurs connaissent bien Ghislaine Dumesnil, ancienne machiniste RATP (jusqu'en 2015) qui a courageusement dénoncé l'islamisation de cette entreprise publique dans laquelle on trouve le plus grand nombre de fichés S de France.

– En apprenant l'attentat de Trappes jeudi dernier, vous avez reconnu Kamel Salhi ?

– Les attaques au couteau et les égorgements en France c'est quasiment tous les jours, mais on n'en entend pas toujours parler, comme pour l'assassinat d'Adrien à Grenoble qui n'a commencé à prendre de l'ampleur que grâce aux médias alternatifs et aux réseaux sociaux. Cette fois, en entendant l'info sur BFM TV et en faisant des recherches, j'apprends que le tueur avait travaillé à la RATP, sur une ligne de Puteaux. Puteaux c'est mon ancien dépôt, celui de Nanterre. Je suis

allée voir son profil Facebook et quand j'ai vu sa photo, je l'ai reconnu. J'ai travaillé avec lui, je l'ai côtoyé au moment même où je dénonçais les barbus et les avancées de la charia à la RATP. La situation était très mauvaise pour moi, certains musulmans étaient très agressifs, ont cessé de m'adresser la parole et m'ont mise en quarantaine. J'étais une cible toute désignée et j'ai réalisé que je côtoyais quelqu'un qui était tout à fait capable de me tuer pour ce que j'avais dit. Ça m'a fait froid dans le dos.

– Vous n'avez pas attendu les attentats du 13 novembre 2015 et que l'on découvre que Samy Amimour, l'un des djihadistes du Bataclan,

avait travaillé à la RATP pendant 15 mois, pour dénoncer dans une vidéo puis dans votre livre la montée du communautarisme islamiste parmi les chauffeurs de bus de la RATP. Que se passait-il sur votre lieu de travail ?

– Je suis arrivée à la RATP en 1999. C'est le moment où s'est mise en place l'embauche par la discrimination positive et nous avons vu arriver de plus en plus d'agents issus de l'immigration et musulmans. La RATP voulait, notamment en banlieue, que les chauffeurs soient « à l'image des voyageurs ». Les agressions venant essentiellement de « jeunes » des quartiers dits sensibles majoritairement issus de l'immigration, la « bonne idée », pensaient-ils, était de les embaucher pour les insérer socialement, les occuper et diminuer le nombre des agressions. La direction pensait qu'ils respecteraient plus leurs coreligionnaires au volant des bus que les chauffeurs français de souche accusés d'être des racistes peu compréhensifs face à leurs agresseurs ! Ils se sont totalement et gravement plantés.

– Vous avez assisté en fait à l'islamisation de l'entreprise publique RATP ?

– Ils ont importé à la RATP les mœurs et les problèmes des cités. Ils ont brisé l'esprit de corps, l'esprit d'équipe de

l'entreprise en y installant le communautarisme, le prosélytisme et la guerre quotidienne entre les musulmans et les non-musulmans. Il y a des pratiques qui ne sont pas compatibles avec la laïcité au sein de l'entreprise ni avec le travail, et qui rendent la promiscuité professionnelle insupportable. Les ablutions, les prières plusieurs fois par jour, les fameux gobelets purificateurs (NDLR : Dans le service RATP où travaillait Ghislaine Dumesnil, les toilettes étaient régulièrement bouchées par les gobelets en plastique des distributeurs, utilisés par les musulmans pour purifier leur sexe avant d'aller se prosterner). Mais aussi le refus de saluer les femmes, de leur parler, de conduire un bus après elle. Le ramadan qui casse le service public parce qu'il y a beaucoup plus de malades et d'accidents du travail à cette période. Et qui met en danger la vie d'autrui parce que, quand on ne boit pas et qu'on ne mange pas, on est beaucoup moins performant. Quand on conduit un poids lourd on doit être au meilleur de sa forme.

– Est-ce que, depuis Samy Amimour et depuis que l'on a appris que la RATP était le service public qui employait le plus grand nombre de fichés S, il y a une volonté de changer de politique au sein de la RATP ?

– Ça continue de plus belle. Concernant les marques de salut par exemple, le nouveau règlement s'est adapté. Il stipule désormais que le refus de serrer la main n'est pas une discrimination. Dans la mesure où il n'y a pas « manque de respect » évident et que l'on reste « correct », on n'est pas tenu de serrer la main à sa collègue. Il faudra m'expliquer où est la correction quand on refuse de serrer la main à une femme. Ce réflexe communautaire se répand avec la bénédiction de la direction. Même chose pour le ramadan. Les prières étaient déjà théoriquement interdites comme des atteintes à la laïcité mais continuent d'exister parce qu'il n'y a pas de volonté de les faire cesser.

– Vous confirmez que les syndicats sont de plus en plus

noyautés par les musulmans ?

– D'une part il y a de plus en plus de musulmans dans les syndicats, tous confondus : CGT, UNSA, CFDT, etc. Et d'autre part l'idéologie de ces syndicats leur interdit de dénoncer les dérives communautaires. Ils se prétendent antiracistes et partent du principe que, si l'on dénonce l'islam, on fait le jeu des racistes.

– *C'est ce que vous a expliqué votre directeur des ressources humaines quand vous vous êtes plainte en 2012.*

– Le directeur des ressources humaines m'a tenu les mêmes propos que mon secrétaire de section CGT : « Tu vas réveiller les fachos. » Pour la direction et la CGT, la crainte d'un fascisme fantasmé justifie toutes les capitulations devant l'avancée islamique. Je ne faisais pourtant à ce moment-là que tenter de les alerter et les interpeller sur ce que vivaient les femmes. Leur réponse fut la même :



« Prends sur toi, ce n'est pas si grave, il n'y en a pas tant que cela, tu vas réveiller les fachos... »

– *Que pensez-vous de la déclaration du ministre de l'Intérieur*

après l'attentat de Trappes, qui a totalement passé sous silence la radicalisation du tueur ?

– C'est systématique. Il y a toujours la même gêne. Pourtant Kamel Salhi était au fichier des radicalisés pour apologie du terrorisme (FSPRT), licencié – et seulement licencié – par la RATP en 2016 pour avoir arrêté son bus d'une ligne de Puteaux et hurlé à des usagers : « Par Allah, vous allez tous mourir. » Il a crié « Allah Akbar » avant de poignarder sa femme, sa sœur et une passante, l'Etat islamique a revendiqué son geste. Comme l'a très bien expliqué Alexandre del Valle, il est possible que des déséquilibrés répondent aussi à l'appel de l'Etat islamique. Ils passent à l'acte au nom de l'Etat islamique et au nom d'Allah. Concernant le terme de déséquilibré, j'ajoute que ça m'étonne toujours. Ils avaient dit la même chose de Samy«Amimour. Or, pour entrer à la Régie, il faut passer une batterie de tests, dont des tests psychologiques, rencontrer des psychologues qui nous passent au crible.

– Ce qui peut paraître le minimum quand on va avoir la vie de milliers de personnes chaque jour entre les mains.

– Absolument. Mais si après coup, une fois qu'il est passé à l'acte, on dit à chaque fois que c'est un déséquilibré, je n'y crois pas. C'est un peu facile. Plus personne n'est dupe. Je pose aujourd'hui la question : vu la masse de musulmans qui sont entrés au sein de la RATP et compte tenu de ceux qui continuent d'arriver, combien d'islamistes vont passer à l'acte ? Il y en aura d'autres. J'en suis persuadée. On voit bien qu'ils sont de plus en plus déterminés, décomplexés. Ils le savaient très bien en s'en prenant à moi : c'est elle qui va perdre, c'est elle qui va partir. Ils se savaient protégés par tout l'arsenal des lois françaises dites antiracistes. On transporte des millions de voyageurs par jour dans les métros, dans les bus, dans les RER, c'est un point stratégique. A quel moment la direction de la RATP et notre gouvernement vont-ils se rendre compte du risque d'attentat de masse et réagir ?

Présent, n° 9183, 28 août 2018.

Propos **recueillis** **par** **Caroline**
Parmentier
caroline.parmentier@present.fr

<http://resistancerepublicaine.com/2018/08/29/combien-de-chauffeurs-ratp-prets-a-passer-a-lacte/>